CYCLE DE CONFÉRENCES

SÉMINAIRE TRAMES

Transmissions entre Recherches Académiques et Métiers du Social

ADES Amphithéâtre de la Cité de la Formation 11 à 15 rue Albert Camus 47200 MARMANDE

Lieu

LUNDI 26 JUIN 2023

3 SÉANCES EN APRÈS-MIDI LUNDI 5 DÉCEMBRE 2022 DE 13H30 À 15H30

JEUDI I DÉCEMBRE 2022

« Socialisations familiales et médiations artistiques: enquêter sur les utopies »

« Travailleur social et parentalité dans le Népal rural : enjeux et spécificités »

« Désirs d'Islam dans la jeunesse d'aujourd'hui »

AGNES VILLECHAISE

À PROPOS **DU SÉMINAIRE**

TRAMFS

FLORENT GRAZIDE

Dans le cadre de sa collaboration avec l'Université de Bordeaux, l'ADES lance un nouveau cycle de conférences.

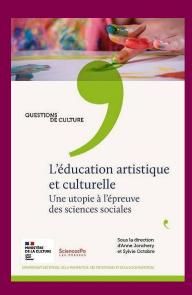
Intitulé Séminaire TRAMES, pour Transmissions entre Recherches Académiques et Métiers du Social, il vise à être

un espace de diffusion et de discussion autour de travaux récents développés par des chercheurs, sur les enjeux contemporains du travail social, ses publics, ses acteurs, ses institutions, ses politiques.

MARIE-PIERRE CHOPIN Ce séminaire s'inscrit dans le cursus de formation des filières Educateurs Spécialisés et Educateurs de Jeunes Enfants de l'ADES. La première partie de chaque séance du séminaire, dédiée aux présentations des intervenants, est ouverte aux étudiants, formateurs, chercheurs et professionnels du social et du médico-social.



université BORDEAUX



JEUDI 1ER DÉCEMBRE 2022 DE 13H30 À 15H30

AMPHITHÉÂTRE DE LA CITÉ DE LA FORMATION

11 À 15 RUE ALBERT CAMUS 47200 **MARMANDE**



« Socialisations familiales et médiations artistiques : enquêter sur les utopies »

MARIE-PIERRE CHOPIN

PROFESSEURE EN SCIENCES DE L'EDUCATION
UNIVERSITÉ DE BORDEAUX
LABO CULTURES ET DIFFUSION DES SAVOIRS - CEDS

En écho au titre du récent ouvrage « L'éducation artistique et culturelle : une utopie à l'épreuve des sciences sociales » (Jonchéry et Octobre, 2022), et en lien avec l'un de ses chapitres « Pratiques culturelles, styles d'éducation familiale et entrée dans la danse » (Chopin, 2022), la conférence propose la présentation des résultats d'une enquête menée dans la métropole bordelaise entre 2018 et 2020 sur un projet d'éducation artistique et culturelle (EAC) en danse.

Concernant 210 élèves issus de 9 classes (du CE2 au CM2), majoritairement situées en REP+, mais aussi 9 artistes, 10 enseignantes, la conceptrice du projet et la médiatrice de la structure culturelle coporteuse du projet, l'enquête a reposé sur 190 heures d'observation (ateliers, spectacles, réunions de préparation) complétées par des temps informels auprès des artistes et d'une monographie de l'une des 9 classes. 11 entretiens ont été réalisés auprès des enseignantes, de la conceptrice et de la médiatrice du projet. Enfin, un questionnaire adressé aux familles a permis de recueillir des données sur les origines sociales des élèves, leurs pratiques culturelles et les styles d'éducation familiale.

Cette dernière notion, travaillée au sein du laboratoire CeDS (Sarrazy, 2002; Pinsolle, 2015), fera l'objet d'une attention spécifique. Elle permettra : d'une part, de comprendre quels types de socialisation prédisposent les élèves à s'investir dans les projets d'EAC qu'on leur propose et à en tirer bénéfice; d'autre part, d'interroger le lien entre utopie éducative et sciences sociales. Loin de nier l'importance de la fonction critique des sciences sociales et leur capacité à objectiver le monde social, il s'agira d'envisager le retournement de la proposition : de quelle façon les utopies (éducatives ici) mettent-elles à l'épreuve les sciences sociales (leurs méthodes, leurs concepts, et leurs finalités)?

CYCLE DE CONFÉRENCES
SÉMINAIRE TRAMES







© Nomad RS

LUNDI 5 DÉCEMBRE 2022 DE 13H30 À 15H30

ADES AMPHITHÉÂTRE DE LA CITÉ DE LA FORMATION

11 À 15 RUE ALBERT CAMUS 47200 **MARMANDE**



« Travailleur social et parentalité dans le Népal rural : enjeux et spécificités »

FLORENT GRAZIDE

DOCTORANT EN ANTHROPOLOGIE UNIVERSITÉ DE BORDEAUX UMR 5319 PASSAGES

Au Népal, la tâche qui consiste à « être à l'écoute des autres » ou à « s'occuper des personnes en difficulté » a longtemps incombé aux groupes communautaires et/ou religieux. C'est à partir des années 60-70, avec l'arrivée de l'aide humanitaire à destination des pays dits « en développement », que l'occident exporte son modèle du « travail social », c'est-à-dire une gestion des problèmes par des personnes extérieures aux groupes dans lequel ils surgissent.

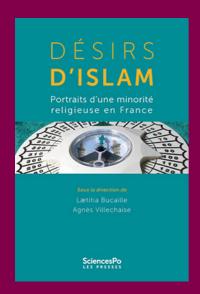
Malgré l'expansion de ce type d'aide, un véritable secteur professionnel structuré et reconnu par l'Etat népalais ne voit pas le jour. Néanmoins, il existe un nombre conséquent de personnes que l'on appelle « social worker ». Cette étiquette désigne un ensemble hétéroclite de travailleurs du social. De l'employé d'ONG ou d'une association, au lettré du village travaillant bénévolement à résoudre les problèmes, en passant par le spécialiste religieux ou l'homme politique en campagne, les « travailleurs sociaux » font face à de nombreux défis du quotidien sans cadre de référence commun.

Ce séminaire proposera de comprendre comment le travail social s'est développé au Népal mais aussi la manière dont il est reçu/perçu par les bénéficiaires de l'aide qui voient « leurs problèmes » objectivés. Pour ce faire, il sera nécessaire de comprendre les spécificités culturelles de ce pays et des populations qui y vivent. En prenant l'exemple de la gestion de la parentalité, nous pourrons, grâce à un exemple concret, faire un pas de côté afin de penser les pratiques du travail social ici et maintenant à l'aune d'un ailleurs heuristique.









LUNDI 26 JUIN 2023 DE 13H30 À 15H30

ADES AMPHITHÉÂTRE DE LA CITÉ DE LA FORMATION 11 À 15 RUE ALBERT CAMUS

47200 MARMANDE



« Désirs d'Islam dans la jeunesse d'aujourd'hui »

Agnès Villechaise

Maîtresse de conférence en sociologie Université de Bordeaux Centre Emile Durkheim

Les travaux de sciences sociales attestent d'un renouveau de la religiosité chez les jeunes de "culture musulmane" en France. Cette religiosité plus affirmée est souvent perçue par le monde politique et l'opinion publique comme une opposition à la citoyenneté française et aux lumières de la modernité.

Pour tenter d'échapper aux diagnostics simplistes, il est utile de donner quelques éléments de compréhension de ce recours/retour à l'islam. Les chercheurs en sciences sociales, parmi d'autres, s'efforcent de le faire à partir d'enquêtes empiriques quantitatives et qualitatives.

Prenant appui sur leurs travaux récents, on est alors mieux à même de saisir pourquoi et comment ces nouvelles affiliations religieuses se développent aujourd'hui, et mieux armés pour apprécier leur éventuelle dangerosité... ou celle de leurs contempteurs : un éclairage particulièrement bienvenu pour toutes celles et ceux qui ont à travailler auprès de jeunes musulmans aujourd'hui.





